L'inventaire d'un éleveur en Bretagne en 1516

Michel Nassiet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/65>

DOI : 10.4000/abpo.65

ISBN : 978-2-7535-1506-2

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2007

Pagination : 39-55

ISBN : 978-2-7535-0510-0

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Michel Nassiet, « L'inventaire d'un éleveur en Bretagne en 1516 », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 114-2 | 2007, mis en ligne le 31 décembre 2009, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/65> ; DOI : 10.4000/abpo.65

L'inventaire d'un éleveur en Bretagne en 1516

Michel NASSIET

Professeur d'histoire moderne,
CERHIO-CNRS FRE 3004 – Université d'Angers
Institut Universitaire de France

L'élevage était une activité importante dans l'Ouest et plus précisément dans le Massif armoricain : élevage des chevaux, des ovins (dès 1392, 28 brebis¹ chez un paysan du pays de Guérande), des porcs, et tout particulièrement des bovins. En ce domaine, l'Ouest n'était pas homogène. En Bretagne, les sources montrent une prépondérance des femelles sur les mâles, ce qui signale des élevages naisseurs et tournés vers la production de lait et de beurre ; au contraire, dans le Maine, le Bas-Poitou et la Gâtine poitevine, de gros cheptels comportant beaucoup de mâles indiquent une spécialisation vers la vente de ceux-ci². Pour la première de ces régions, la Bretagne, je me propose ici de remonter le temps et faire le point sur l'élevage au XVI^e siècle en synthétisant les données fournies par dix-huit inventaires après décès, décrivant 21 exploitations (tableau 1), et de publier un inédit qui présente un cas original.

De façon générale, dans toutes ces exploitations, l'importance de l'élevage bovin est démontrée par la supériorité éclatante de leur nombre sur celui des équidés. Parmi ces bovins (et sans compter les veaux), le nombre des femelles dépasse partout celui des mâles. Enfin des porcs sont mentionnés dans plus des trois quarts de ces inventaires, tandis qu'on ne trouve des oies que dans un sixième des exploitations du corpus.

1. GALLICÉ, Alain, « Inventaire après décès d'un agriculteur (1392) et d'un représentant de la moyenne noblesse (1563) du pays guérandais », *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, t. 107, 2000, n° 4, p. 21. Je remercie amicalement Alain Gallicé qui m'a fait connaître le document ici publié.

2. ANTOINE, Annie, « L'élevage en France, XVII^e-XVIII^e siècles », *La Terre et les paysans, Association des Historiens modernistes des universités*, n° 18, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, n° 24, 1999, p. 14-18.

Pour aller plus avant, il faut considérer que le type d'élevage pratiqué dépendait largement du niveau économique des agriculteurs³, ce qui impose une classification par strates horizontales de richesse. Bien sûr, le corpus d'inventaires rassemblés ici décrit surtout les élites rurales. Le seul petit paysan du XVI^e siècle dont nous ayons l'inventaire, un laboureur à bras en Plaintel, vivant juste au sud de Saint-Brieuc dans la fertile bande littorale, possédait en 1534 une vache, un veau et un porc. La vache fournissait du lait à la famille après la vente du veau. Nous retrouvons là, au XVI^e siècle, le type d'élevage bovin le plus fréquent, celui d'une vache nourrie sur les pâtis ou les landes, par les plus humbles, petits paysans, journaliers, « pauvres⁴ ». Dans le célèbre tableau du manouvrier dressé par Vauban dans la *Dîme royale*, certains détails pourraient bien provenir d'observations faites en Bretagne que l'auteur a traversée en 1694 (« par la nourriture... peut-être d'une vache... qui donneront un peu de lait... et un peu de beurre »).

Une des strates de l'élite rurale apparaissant dans notre corpus, loin d'être la plus riche, était formée par les petits nobles exploitant eux-mêmes leur terre. Ils avaient trois ou quatre vaches; un noble à la fois agriculteur et notaire, en Ploumagoar près de Guingamp (évêché de Tréguier), labourait avec une paire de bœufs (1517), tandis que deux autres, l'un, tavernier à Saint-Maudez à l'ouest de Dinan (1517) et l'autre à Breteil à l'ouest de Rennes (1571), avaient des harnais à chevaux. Le labour avec des chevaux était fréquent dès les années 1517-1518 sur le littoral de la Manche, depuis Pleslin au nord de Dinan, jusqu'à Cleder en Léon⁵.

Ce sont surtout les plus grosses exploitations qui nous sont connues. Une seule était un domaine congéable, exploité par une frèrèche (1518) en Plougouven, dans l'évêché de Tréguier, au cœur de la Cornouaille montagnaise : cette frèrèche possédait quatre bœufs, sept vaches et une quinzaine d'ovins. Les autres étaient des métairies. Certaines étaient baillées à ferme, comme la Crochaye⁶ en 1588, les bestiaux faisaient alors l'objet d'un acte de cheptel annexé à la ferme et, au décès du propriétaire, il n'était pas nécessaire de les inventorier. Dans les métairies baillées à un métayer, une partie des bestiaux étaient possédée par moitié et une autre, d'ailleurs variable, était possédée par le seul propriétaire. Sur dix métairies connues, dispersées dans toute la Bretagne, deux avaient deux bœufs et six en avaient quatre, tous servant comme force de travail. Quatre avaient

3. *Ibidem*, p. 59.

4. MEYER, Jean, *La Noblesse Bretonne au XVIII^e siècle*, Imprimerie nationale, Paris, 1966, rééd. EHESS, 1985, p. 457.

5. Comme l'indiquent des lettres de rémission. À Cléder en 1518, l'épouse du tavernier dit « qu'elle n'eust point presté cheval s'il ne luy eust esté rendu au lendemain bien matin, disante en avoir à besougner pour servir à sa charrue »; en septembre 1517, un suppliant de Pleslin alla « à la foyre à Monbran sur espoir et intencion de acheter ung cheval ou une jument à soy servir en ses affaires de labouraige et autrement ». (Arch. dép. de Loire-Atlantique B 24; BROCHARD, n° 60, 110).

6. LEMASSON, Auguste, *Un coin du Poudouvre : la châtelainie du Plessis-Balisson*, Saint-Servan, 1913, p. 176.

L'inventaire d'un éleveur en Bretagne en 1516

six à sept vaches, mais six comptaient de onze à dix-sept « vaches a lait ». Déjà, au XVI^e siècle, était donc enracinée en Bretagne la prépondérance des femelles, décelant des élevages naisseurs et la production de lait.

Tableau 1 – les animaux dans les inventaires bretons du XVI^e siècle

	Statuts des défunts	valeur	bovins					équidés		ovins	porc	oies	sources
			bœufs	vaches	génis- ses	tau- reaux	veaux	chevaux	juments				
1510	marchand de draps	284	5	12	2	1	2	4		30	4		Luzel
1516	noble éleveur	1426	18	31	8	8	10	8		57		10	<i>infra</i>
1517	noble agriculteur et tavernier	71		4	3		7	2		49			Nassiet 1993
1517	noble notaire	111	2	4	6	1		5		18	6		Ropartz 1862
1518	domaniers (frèreche)	133	4	7	6	6	2	2	2	15	1		Ropartz 1858
1525	noble, à Ploudaniel	323	4	13	7		5	4	3		10		AD29 15E51 (2)
1534	laboureur à bras	8		1			1				1		Ropartz 1862
1537	noble à Saint-Vougay	1002	2	11			11	3	1		5		Douard
1538	noble rennais	1027	4	7	3	2	4		2	36	4		AD35 2Eb 11
	le même	<i>Idem</i>	5	7		2	4	1	3	36			AD35 2Eb 11
	le même	<i>Idem</i>	4	4	2	1	2	1	1	12			AD35 2Eb 11
1541	noble, en Arradon	171	4	6	3	2		1	2		2		Nassiet 1994
1550	paysans près de Bécherel	163		5	1		1	1					AD35 4B 3076
1560	noble, en Gaël	246		17	12				3		24		Nassiet 1987
1563	noble, à Guérande	> 915	2	14	3	3				162	5	11	Gallicé
	le même	<i>Idem</i>		8	2	3							Gallicé
1571	noble agriculteur	263		3	1	1	1	1	1		4	3	Sèvegrand
1584	paysans à Plévenon	93					3	1		30	1		AD22 B 739
1584	paysans à Plévenon			3					1	10	5		AD22 B 739
1584	paysans à Plévenon									29	2		AD22 B 739
1588	noble à Pleurtuit	502		16		1	3			20	5		Lemasson

Par rapport à ces exploitations agricoles, l'inventaire de 1516 publié ci-dessous, est original en ce que le défunt n'était pas un agriculteur mais un riche éleveur et engraisseur de bœufs, spécialisé dans cette activité. Cet éleveur était un noble de l'évêché de Nantes où, à la fin du XVII^e siècle, on pratiquait l'engraissement, sur les prairies des îles de la Loire⁷, de bovins venus du Poitou. Au début du XVI^e siècle, on élevait aussi des

7. BERANGER, Jean, MEYER, Jean, *La Bretagne de la fin du XVI^e siècle d'après le mémoire de Bécheameil de Nointel*, Klincksieck, Paris, 1976, p. 123, 129-130.

bovins à l'intérieur de ce pays qui était particulièrement médiocre pour la céréaliculture.

La valeur totale de ses biens meubles, 1 425 livres tournois, est considérable par rapport à celle des inventaires ruraux des deux premiers tiers du XVI^e siècle qui ne dépassent pas quelques centaines de livres. Or le total de ses objets de consommation est du même niveau, 206 livres, tout en ne constituant que 14 % de l'ensemble. Même si l'environnement matériel du grand manoir se distinguait par un coffre « taillé » (sculpté) et quelques meubles armoriés, des lits nombreux, des robes fourrées, quelques vêtements de soie et des coiffes de toile fine, il n'était guère plus raffiné que dans les logis de petite noblesse. La richesse du maître des lieux se manifestait surtout par les vastes dimensions de son manoir, qui comprenait sans doute trois grandes pièces au rez-de-chaussée et à l'étage, et par une importante vaisselle d'argent, valant 242 livres (17 %) et ayant une fonction de réserve. Les divers produits, dont deux tiers consistent en grains, forment encore 10,8 %. Ces trois postes, objets de consommation, vaisselle d'argent et produits, sont donc inférieurs au capital, 268,70 livres (18,9 %) qui consistait presque exclusivement en animaux, à l'exception de cuves et de fûts destinés à la viticulture. À la date du 10 octobre 1516, il s'y ajoutait une somme de 514 livres, 36,1 % du total, « pour la vente des beuffs de gresse » à deux marchands (*infra*, art. 83). La somme de cette vente et de la valeur des animaux restants constitue donc plus de la moitié de l'inventaire (54 %).

Les bestiaux sont inventoriés en quatre lieux qui ne sont malheureusement pas nommés, si bien qu'il faut apporter quelques précisions sur les biens immobiliers possédés par le couple. Dès 1516, Gilles Croxelay et Raouline Hubert, sa seconde femme, possédaient au moins trois maisons; veuve, cette dernière obtint le 25 octobre une « maintenue » pour « les lieux de la Viollaye, de la Gracinaye et de la Janeraye⁸ ». La Viollaye, dans la paroisse de Fay, était le « manoir » dont les Croxelay portaient le nom et qu'ils avouaient au vicomte de Rohan; en 1516, le propriétaire n'y avait que des réserves de grains et son meilleur cheval (n° 172-176), et cette terre était sans doute confiée à un paysan, sans doute un fermier car il n'est pas fait mention de bestiaux possédés par moitiés. Le manoir de la Grassinaye, qu'ils avouaient au roi⁹, jouxtait la forêt ducale du Gâvre et permettait peut-être la pratique de la dépaissance forestière. Nous ignorons où se trouvait la Joneraye. Mais le présent inventaire a été fait par la cour de Blain, une grande seigneurie appartenant au vicomte de Rohan, et c'est dans le bourg du même nom que se trouvait la résidence principale du défunt, comme le montre le fait que la maison jouxtait le cimetière (*infra* n° 27). Dans son aveu de 1543, le fils du défunt la situe « en ung tenant entre le cymetiere dudict Bleign d'un cousté de la dicte maison, et de partie [...] le chemyn conduisent du village de la Gouppillaye au chasteau de Bleign¹⁰ ». Il y avait

8. Arch. dép. de Loire-Atlantique, B 23, f° 122.

9. Arch. dép. de Loire-Atlantique, B 1817.

10. Arch. dép. de Loire-Atlantique, 1E 195, aveu de 1543, f° 3 r°-v°.

là une maison, un four, une étable, un vaste jardin de 2,5 journaux (plus d'un hectare) et un pré contigu de 31 hommées, le tout avec « leurs clôtures et fossez ». Ce pré longeait sans doute la rivière Isaac (dont le lit est aujourd'hui occupé par le canal de Nantes à Brest), au sud de laquelle s'étendait la forêt de la Groulais qui appartenait au vicomte de Rohan ; en 1492 ce dernier et Gilles Croxelay avaient échangé¹¹ deux prés dont l'un était au bord de l'Isaac. Le site comportait donc des prés étendus. Enfin les Croxelay possédaient dans ce bourg deux autres maisons qui avaient appartenu à un prêtre et dont la plus grande était équipée de cuves et de fûts (n° 155-170 ; il y a encore un toponyme « la vigne » à côté du bourg).

Par chance, l'inventaire commence le 9 octobre, au début de l'automne, ce qui nous fait connaître à la fois la vente des bœufs engraisés au cours de l'été, et la configuration de l'élevage adoptée pour l'hivernage. Le montant de « la vente des beuffs de gresse » équivaut, sur la base d'un prix de 5,50 livres, à un nombre de 93 bœufs. Il est vrai qu'elle n'est peut-être pas représentative des ventes annuelles normales et résulta peut-être d'une volonté de réduire l'élevage du fait du décès du chef de l'entreprise. On voudrait savoir aussi à quels marchés ces bœufs étaient destinés. La Bretagne exportait déjà des bœufs vers l'est. Dès le début du XVI^e siècle des marchands « de France » venaient à la foire de la mi-carême à Carhaix y acheter des bœufs, tandis qu'en août 1563 deux Bretons, deux frères, allèrent en vendre au bourg de Saint-Brice-des-Landelles à la porte de la Normandie¹², ce qui correspond à la route septentrionale « de la viande » connue au XVIII^e siècle. Revenons chez notre défunt ; les bestiaux restant en octobre et novembre 1516 furent inventoriés en quatre ensembles, dont les trois premiers se trouvaient à la grande maison du bourg de Blain ou à proximité. Le premier ensemble comprend sept bœufs, dont six bœufs de trait valant 6,5 ou 7,50 livres. Tout près se trouvait le stock de foin, dont deux « barges », sans doute dans la cour, et le reste dans la grange. Il y avait là les réserves de foin pour l'hiver, quarante charretées, valant trente livres, valeur considérable puisqu'équivalant à celle d'une demi-douzaine de bœufs. Les autres ensembles comprennent surtout des vaches : le deuxième, deux jeunes bœufs (valant 3,50 livres chacun) mais quatorze vaches, quatre taurins et quatre veaux, et le troisième, trois bœufs, sans doute relativement jeunes (4,30 livres), huit vaches, quatre petits taurins, quatre génisses et trois veaux. C'est à la suite de ce troisième ensemble de bovins que sont inventoriés les chevaux, cinq juments (dont une hacquée) et huit poulains. Or le quatrième ensemble n'a été inventorié que le 8 novembre, près d'un mois plus tard (n° 149), et cette fois le nombre des bœufs l'emporte : il y a là six bœufs, dont deux « grands » valant 5,50 livres chacun, sept vaches et une jument. N'est-ce pas parce que ces bestiaux divaguaient, peut-être dans la forêt du Gâvre près de laquelle le défunt pos-

11. Arch. dép. de Loire-Atlantique, 2E 720.

12. Arch. dép. Loire-Atlantique B 24, B 43 ; BROCHARD, n° 105. JANTON, n° 122. Carte dans MEYER, p. 454.

sédait une maison, et qu'il aura fallu du temps pour les attraper, au cours de véritables rodéos comme en faisait Gouberville? La dépaissance forestière était en effet une pratique fréquente aux derniers siècles du Moyen Âge (en 1298, le vicomte de Rohan possédait des vaches dans ses forêts de Loudéac, Quénécan et Poulancré¹³). En tout, cet élevage, à la fois naisseur et engraisseur, comprenait donc à cette date dix-huit bœufs, 31 vaches, huit « taurins » et huit génisses, dix veaux, un cheval, six juments, un mulet, 36 brebis et dix oies.

Tableau n° 2 – la composition des meubles Croxelay (1516)

		Livre tournois	%
Objets	cusine & ménage	33,95	2,4
consommation	meubles meublants	54,15	3,8
	vêtements	53,75	3,8
	étoffes (lin, laine)	59,37	4,2
	armes	4,5	0,3
Capital d'exploitation	outillage (cuves, fûts)	11,33	0,8
	chevaux	67,5	4,8
	bovins	177,37	12,4
	ovins	16	1,1
	oies	0,5	0,03
Produits	grains	106,4	7,4
	cultures	0	0
	bois, foin & paille, vin	41,46	2,9
	lard	2,5	0,2
	fil	3,34	0,2
Argent	argent (vaisselle)	242	16,9
	argent monnayé	40,89	2,9
	vente bœufs	514	36
Totaux		1429,01	100

Ajoutons enfin que l'activité d'élevage à grande échelle et orientée vers la vente et le profit ne semble pas avoir été considérée comme dérogeante : Gilles Croxelay est qualifié de « noble escuier » et son fils aîné « héritier principal et noble ». Celui-ci continua sans doute la même activité, comme le suggère le fait qu'il soupa avec un marchand¹⁴ du pays de Guer le jour

13. MORICE, dom Hyacinthe, *Mémoires pour servir de preuves à l'Histoire ecclésiastique et civile de Bretagne*, Paris, 1742, t. I, 1133-1134.

14. Jean Bebin (Arch. dép. de Loire-Atlantique, B 27; DUBOIS, n° 78).

de décembre 1521 où il tua un habitant du bourg de Blain ; il est qualifié de « jeune gentilhomme » dans la lettre de rémission qu'il a obtenue l'année suivante. La lignée des Croxelay s'est maintenue dans la moyenne noblesse mais a succombé aux sirènes du monde de l'office : en 1662 et 1667, messire Phillipe « de » Crosselay, seigneur de la Viollaye, chevalier, était conseiller du roi, grand maître enquêteur et réformateur général des eaux et forêts de France au département de Bretagne, et grand veneur « audit païs »¹⁵. Il habitait en Blain, mais on ne sait si le centre d'élevage bovin de son ancêtre existait toujours.

Diverses activités d'élevage, dont l'engraissement de bœufs et l'élevage de chevaux, sont perceptibles de la part d'autres hommes de moyenne noblesse en Bretagne. Le pillage, en 1594, du château de Mézarnou en Plouénéventer, près de Landivisiau en Léon, permet d'y observer une demi-douzaine de grands bœufs pour engraisser, ainsi que 18 vaches à lait, 15 ou 16 taureaux et génisses et 28 grands chevaux dont le moindre valait 200 écus¹⁶.

Ainsi, les traits structuraux de l'élevage bovin breton identifiés au XVIII^e siècle semblent déjà en place au XVI^e siècle, mais la spécialisation vers des élevages naisseurs et producteurs de lait n'était pas exclusive puisque des hommes riches pratiquaient aussi l'engraissement de bœufs nombreux destinés au marché. Voilà qui confirme le fait que l'élevage pouvait être essentiellement une activité d'échange, impulsant parfois une importante circulation de capital.

Bibliographie

- ANTOINE, Annie, « L'élevage en France, XVII^e-XVIII^e siècles », *La Terre et les paysans, Association des Historiens modernistes des universités*, n° 18, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, n° 24, 1999, p. 7-60.
- BERENGER, Jean, MEYER, Jean, *La Bretagne de la fin du XVII^e siècle d'après le mémoire de Béchameil de Nointel*, Klincksieck, Paris, 1976.
- BROCHARD, Cécile, *Violence et mentalité dans la société bretonne d'après les lettres de rémission (1516-1518)*, maîtrise, univ. Nantes (D. Lepage et M. Nassiet, dir.), 2003.
- DOUARD, Christel, « L'ancien manoir de Kerjean d'après un document de 1537 », *Le Manoir en Bretagne, 1380-1600*, 1993, Cahiers de l'Inventaire, n° 28, p. 296-303.
- DUBOIS, Matthieu, *Culture et société en Bretagne d'après les lettres de rémission, 1520-1522*, maîtrise, université de Nantes (M. Nassiet dir.), 2000.
- GALLICÉ, Alain, « Inventaire après décès d'un agriculteur (1392) et d'un représentant de la moyenne noblesse (1563) du pays guérandais », *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, t. 107, 2000, n° 4, p. 15-42.

15. Arch. dép. de Loire-Atlantique, 2E 723.

16. LE MEN, « Le pillage du château de Mezarnou en 1594 », *Revue de Bretagne et de Vendée*, t. VII, 1860, 1^{er} semestre, p. 409.

- JANTON, Laurence, *Culture et société en Bretagne d'après les lettres de rémission, 1534-1574*, maîtrise, univ. Nantes (M. Nassiet, dir.), 1998.
- LEMASSON, Auguste, *Un coin du Poudouvre : la châellenie du Plessis-Balisson*, Saint-Servan, 1913.
- LE MEN, « Le pillage du château de Mezarnou en 1594 », *Revue de Bretagne et de Vendée*, t. VII, 1860, 1^{er} semestre, p. 401-410.
- LUZEL, F.-M., « Inventaire du mobilier d'un cultivateur bas-breton au commencement du XVI^e siècle (1510) », *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 15, 1888, p. 241-252.
- MEYER, Jean, *La Noblesse Bretonne au XVIII^e siècle*, Imprimerie nationale, Paris, 1966, rééd. EHESS, 1985.
- MORICEAU, Jean-Marc, *L'Élevage sous l'Ancien Régime (XVI^e-XVIII^e siècles)*, SEDES, Paris, 1999.
- NASSIET, Michel, « Un inventaire après décès dans une famille de petite noblesse en 1560 », *Annales de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Saint-Malo*, 1987, p. 325-332.
- NASSIET, Michel, « Les activités d'un petit noble au début du XVI^e siècle d'après son inventaire après décès », *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, t. 100, 1993, n° 2, p. 165-178.
- NASSIET, Michel, « Inventaire d'un manoir breton au XVI^e siècle », *Histoire et Sociétés rurales*, 1994, n° 2, p. 191-204.
- ROPARTZ, Sigismond, « Mobilier d'un paysan bas-breton au XVI^e siècle », *Revue de Bretagne et de Vendée*, 1^{re} série, t. IV, 1858, p. 351-360.
- ROPARTZ, Sigismond, « Mobilier d'un gentilhomme et d'un journalier bretons au XVI^e siècle », *Revue de Bretagne et de Vendée*, 1862, p. 37-55.
- SEVEGRAND, Gérard, « L'inventaire après décès d'un gentilhomme campagnard au XVI^e siècle : Olivier Du Plessix (1530-1571) », *Bulletin et Mémoires de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine*, t. XCVIII, 1995, p. 7-25.
- TANGUY, Jean, *Le commerce du port de Nantes au milieu du XVI^e siècle*, Paris, A. Colin, 1956.

Annexe 1 – Inventaire après décès inédit
(Source : Arch. dép. de Loire-Atlantique, 2E 720)

Ensuit l'inventoire et prisage des biens meubles appartenant à noble damoiselle Raoulline Hubert, veuve de feu noble escuier Gilles Croxelay¹⁷, en son vivant sieur de la Viollaye¹⁸, et Jehan¹⁹ Croxelay, filz aîné héritier principal et noble dudit feu Gilles Croxelay son père, et pour Gilles Croxelay, Jehanne, Perrine, Joseph et Louyse Croxelay, enfans myneurs dudit feu Croxelay et de ladite damoiselle, ledit inventoire et prisage desdits biens fait par la court de Bleign²⁰ par maistre Pierres de La Ripvière sieur de la Ripvière, Mauron de Bodouat sieur de la Mordelaye, Gillet Guytart et Pierres de La Haye, faitz jurez par noble homme Guillaume de Lenerac²¹ sieur de Lenerac, lieutenant et juge ordinaire de ladite cour le IX^e jour d'octobre l'an mil cinq cents saeze.

Et premier

1. Quatre beuffs de troict en poill rouge prisés	XXVI ^L tournois
2. Item ung petit beuff en poill brun prisé	LXX s t
3. Item deux aultres beuffs de trect en poill rouge prisés	XV ^L t
4. Item deux barges de feign estimé à XL cherectes de fen, qui comprins
les fuigns de la grange, prisee chacune cherectée XV sols tournois, vallant	XXX ^L t
5. Item cinq cherectées de paille, prisee chacune cherectée
III sols III deniers valent audit prys	XVI s VIII d t
6. Item ung mullet prisé	III ^L t
7. Item deux grandes paesles, une paesle bastarde, ung chauldron,
une paesle d'arain, ung failly paesle, ung paeslon,
ung aultre failly chauldron et ung bacin à barbier
et une grande veille paesle, le tout prisés ensemble	VIII ^L X s t
8. Item ung coffre taillé estant <i>en la salle a bas</i> prisé	LX s t
9. Item ung aultre couffre non taillé prisé	XXXV s t
10. Item une paere de veilles armaires prisées
[f° 1 v°]	XX s t
11. Item une veille huge ²² estant en ladite salle	X s
12. Item ung coffre estant <i>en la chambre de parade</i>	XXX s

17. Il s'agit de Gilles II, fils de Philippe (*infra* lettre n° 18), lui-même fils de Gilles I (*infra*, lettre n° 6).

18. Terre noble dans la paroisse de Fay, dont le fils aîné du défunt, Jehan Croxelay, a rendu aveu en 1543 au vicomte de Rohan (Arch. dép. de Loire-Atlantique, 1E 195).

19. Ce fils aîné, Jehan Croxelay, avait alors une quinzaine d'années. En décembre 1521, il avait en effet « environ vingt ans » et venait de se marier quand il commit un homicide au bourg de Blain, pour lequel il bénéficia d'une lettre de rémission (Arch. dép. de Loire-Atlantique, B 27).

20. Blain, seigneurie du vicomte de Rohan qui y possédait un château fort.

21. Peut-être le même personnage que noble homme Guillaume de Lenerac qui, dès 1496, était marié à Jeanne Coxelay, sœur de Gilles; leur père, Philippe Croxelay, a donné cette année-là à sa fille une rente de dix livres et une maison au bourg de Blain (Arch. dép. de Loire-Atlantique, E 1227/1).

22. Huche, sorte de coffre.

13. Item une paere d'armoires estant en ladite chambre prisee	CX s
14. Item troys petiz coffretz prisés ensemble	XX s
15. Item une table rouge et une chere prisees	XX s
16. Item ung grant charlit et un charlit de couchete estant en ladite chambre prisé	III ^L
17. Item un aultre charlit estant <i>en la chambre près parade</i> , prisé, et la couchete soubz ²³ ledit charlit	L s
18. Item ung petit charlit estant <i>en la chambre devant</i> prisé	XX s
19. Item quatre tables bruchetz et deux bancs prisés	XXX s
20. Item ung charlit et une veille armaires prisés	XX s
21. Item une couecte, ung traverslit et ung langeul bigaré estant en la chambre (près parade, <i>rayé</i>) ²⁴ a bas, prisé	XL s
22. Item une petite couecte estant en la couchecte de ladite chambre et ung berne prisés	XX s
23. Item ungne aultre couecte et ung traverslit, deux origliers une serge rouge estant en la chambre de parade, comprys (?) les cielz et tante dudit lit prisés ensemble	VI ^L
24. Item une petite couecte estante en la couchecte de ladite chambre avecques une faillye serge gatée prisés ensemble	XX s
25. Item une couecte, ung traverslit, ung ciel de lit avecques une faillye serge rouge prisés	L s
[f° 2 r°]	
26. Item une couecte et ung faillye langeul estans en la chambre devant, prisés	XXXVs t
27. Item une veille couecte et une faillye courte poincte estant en la chambre du cymetière ²⁵ prisés	XX s t
28. Ung faillye grenier ²⁶ et une faillye huge estans <i>en la cuisine</i> prisés	XII s VI d t
29. Item une meulle à mouldre et ung mortier double avecques ung aultre mortier prisés	X s t

23. Semble être une couchette basse à roulettes, comme les « *truckle beds* » que, dans les maisons anglaises au XVI^e siècle on rangeait sous certains grands lits (*The Bayleaf Medieval Farmstead*, Weald and open air Museum, Singleton, 1990, p. 5).

24. La correspondance des lits et des couettes semble indiquer que la « chambre a bas » et la « chambre près parade » ne forment qu'une seule et même pièce; en effet la couette et la « petite couecte » (n° 21-22) de la chambre à bas ne peuvent se trouver que dans le charlit et la couchette sous celui-ci (n° 17) dans la « chambre pres parade ». L'édifice serait donc de plan ternaire. Au rez-de-chaussée, cuisine (n° 7 & 28)-salle (n° 8 & 35)-chambre à bas (n° 17 & 21); à l'étage, chambre de parade (n° 12-23-103), chambre devant (n° 18-20-25-26), chambre du cimetière (n° 27). La chambre de parade était la plus valorisée, et la chambre du cimetière plutôt délaissée.

25. D'après son nom, cette chambre devait se situer du côté du cimetière; la maison dont elle faisait partie serait donc la maison que Jehan Croxelay possédait, dès 1521, au bourg de Blain, et qu'en 1543 il situait « en ung tenant entre le cymetière dudit Bleign d'un cousté de la dicte maison, et departie... le chemyn conduisent du villaige de la Goupillaye au chasteau de Bleign »; devant cette maison s'étendait une cour, et il y avait aussi un four et une « estable » (Arch. dép. de Loire-Atlantique, 1E 195, aveu de 1543, f° 3 r°-v°).

26. Coffre à grains.

30. Item ung petit mortier de fer de fonte contenant une quarte [deux mots abrégés], prisés	V s
31. Item une cuve bisgoize ²⁷ prisee	III s III d
32. Item quatre cuves ²⁸	V s
33. Item deux huges estans esdit prisees	VII s VI d
34. Item troys coustez ²⁹ de lart avecques ung domourant de siff et gresse, prisés	L s
35. Item une table et deux bancs estant <i>en la salle à bas</i> prisés	XX s
36. Item deux landiers, une broche de fer et une grisgle prisés ensemble	XXXV s
37. Item ung petit mortier de métal, a present de piller, de fer de fonte, pour poipvre, contenant une chappoine [deux mots abrégés] et ung failly pot de cuivre, prisés ensemble	LXX s
38. Item une palle de fer pour le feu et une cacze prisés	V s
39. Item plactz, escuelles, pintes, quartes, ustancialx et transchouers d'estain, pesants ensemble cent troys livres, prisees chacune livre III s, vallant audit prys	XV ^L IX s
[f° 2 v°]	
40. Item neuff linceulx de gros reparon ³⁰ de chacun deux verges et demye my usés prises ensemble	XXXIII s
41. Item deux linceulx de gros brin de chacun troys verges my usez prisés	X s
42. Item troys linceulx de brin de chacun cinq verges plusque my usez prisés	XXX s
43. Item deux aultres linceulx estimes de chacun quatre verges et demye, que sont IX verges prisez	XL s
44. Item ung aultre linceul de brin prisé	XX s
45. Item deux aultres linceulx de chacun troys verges prisés	XV s tournois
46. Item ung aultre linceul de quatre verges et demye prisé	XXII s VI d
47. Item ung linceul de cinq verges my use prisé	XI s III d
48. Item deux aultres linceulx my usez prisés	XL s VI d
49. Item ung aultre linceul prisé	V s
50. Item quatre touailles de grosses toilles prisees	XXII s VI d
51. Item cinq faillyes touailles prisees	X s
52. Item XIII serviectes et deux touaillons prisés	X s
53. Item deux touaillons prisés	VII s VI d
54. Item ung failly cyel de lit o ses courtines prisés	II s VI d
55. Item une touaille et quatre serviectes prisees	VI s VIII d
56. Item quatre grandes serviectes prisees	XIII s
57. Item deux autres linceulx contenant troys verges prisés	XVIII s
58. Item deux linceulx neuffs de brin contenant chacun seix verges prisés	LX s
[f° 3 r°]	
59. Item ung aultre linceul prisé	XVIII s
60. Item ung aultre linceul my usé prisé	XI s III d

27. Ce qualificatif de « cuve » se retrouve au n° 158.

28. Sans doute des cuves à fouler le raisin, comme à Lesnerac en 1563.

29. Côté d'un porc, moitié d'un porc.

30. *Reparon* : qualité de fil de lin, intermédiaire entre le fil de brin et le fil d'étaupe.
Olonne : une des qualités des toiles de chanvre, dont un lieu de production était la Bretagne centrale, autour de Merdrignac [TOUCHARD, p. 66].

61. Item deux linceulx my usez contenant neuff verges prisés	XVIII s
62. Item ung aultre linceul contenant seix verges et demy prisé	XXII s VI d
63. Item deux linceulx de gros brin contenant dix verges et demye prisés	XXII s VIII d
64. Item deux aultres linceulx de neuff verges prisés ensemble	XXII s VI d
65. Item deux linceulx de seix verges prisés	XV s VI d
66. Item troys linceulx contenant X verges	XX s
67. Item ung aultre linceul contenant six verges prisé	XXXVII s
68. Item ung aultre linceul de quatre verges et demye prisé	XX s III d
69. Item cinq verges de grosses toille prisées	XVIII s X d
70. Item ung linceul de troys verges et deux faillyz cielz de lict prisés	XXV s

Du diziesme jour desdits moys et an susdits

71. Deux petites vaches noires prisées	LV s
72. Item deux jeunes vaches rouges	LXX s
73. Item deux grandes vaches prisées	C s
74. Item deux aultres vaches, l'une brune et l'autre garre ou flanc, prisées	C s
75. Item deux aultres jeunes vaches, l'une rouge et l'autre brune prisées	IV ^L X s
76. Item deux jeunes beuufs prises	VII ^L
77. Item deux vaches, l'une rouge et l'autre blanche ensemble prisées	C s
[f° 3 v°]	
78. Item deux aultres vaches prisées	IV ^L XV s
79. Item deux jeunes thorins prisés	LXX s
80. Item ung aultre petit thoreau et une genice prisés	XLV s
81. Item quatre veaulx de cest an prisés anseble	L s
82. Item ouict tasses et ung pot d'argent pesantes ensemble XXII mars [sic] [deux mots abrégés] chacun marc prisé XI livres tournois et vallant audit prys	II ^C XLII ^L tournois
83. Item pour la vente des beuufs de gresse ³¹ venduz à Jehan Allain et Jehan Foucault	V ^C XLIII ^L tournois
84. Item ung pourpoint de satin doublé de fustaine blanche prisé avecque ung collet de veloux noir	VI ^L
85. Item ung pourpoint d'ostade doublé de fustainne blanche prisé	XX s
86. Item une aulne et demye de veloux noir prisee	VIII ^L
87. Item une robbe d'etame fourrée de noir à usaige d'homme prisee	X ^L
88. Item une robbe morée simple à usage d'homme prisee	L s
89. Item ung seon ³² trume [?] doublé de mourée ³³ prisé	LX s
90. Item une paere de chausses rouges à usaige d'homme prisee	XX s
91. Item ung blanchet amchere [?] pourpoint	V s
92. Item ung failly manteau rouge prisé	XXX s
93. Item deux couffres ferrez baroiz de cuir	C s
[f° 4 r°]	

31. Cette mention est le principal indice que le défunt était un engraisseur de bœufs.

32. Sayon.

33. *Moré* : drap de couleur brune.

De l'onzeiesme jour desdits moys et an

94. Une curaie, une sellade, une banniere, quatre ganteletz, deux gardebras avecques leurs canons et deux taxelz, lesdites choses garnies de leurs boucles et myretz, non prisées
95. Item une hache d'armes à cheval, deux trousse de carrotz neufts et garnyz, ung cabatz et une demye dozaine de trect
96. Item³⁴ ung drap bigarré que ladite veuve dict estre pour faire ung chazuble contenant ouict verges de longueur, non prisé pourtant que ladite damoiselle dict la vouloir donner a l'eglise pour y servir.
97. Item une bouecte a... oupvraige de poutin LXX s
98. Item une robbe noire doublée de taffetas bordée de veloux à usaige de femme, prisée XL
99. Item quatre livres de fill doulgé blanc, prisé X s
100. Item ung bonnet noir rout prisé XV s
- Nota qu'elle ne pourra compter nul mue chose aux myneurs pour le linge de son beguyn pourtant qu'il lui est demeuré une pièce de toille non prisée, quelle elle a dict ne vouloir mettre
101. Item unze coupvre-cheffs de teille fine prisez XXXIII s III d
[f° 4 v°]
102. Item cinq aultres coupvre-cheffs, et deux souilles d'origlier, prisés XI s VIII d
103. Item a este trouvé en ung petit couffre en la chambre de parade en une boîte en monnaie XXXII^L X s IX d
104. Item troys escuz souleil et ung escu à la couronne, quel or et argent ladite veuve a dict estre de la recepte feodée³⁵ VIII^L
105. Item deux aulnes ung tiers d'ostade³⁶ tannée prisées VII^L
106. Item une aulne d'ostade noire prisée LX s

Du XII^e jour desdits moys et an

107. Deux vaches rouges prisées CX s
108. Item deux aultres jeunes vaches rouges prisées III^L X s
109. Item deux aultres vaches prisées C s
110. [en marge] Item deulx aultres vaches prisées III^L
111. Item deux vaches, l'une noire et l'autre brune, prisées III^L
112. Item deux jeunes génices rouges prisées LXX s
113. Item deux aultres génices prisées CV s
114. Item troys petiz thorins et ung veau d'un an, prisés III^L V s
115. Item XXI berby prisées C s

34. Ces objets féminins, inventoriés juste à la suite des vêtements du défunt, pourraient s'être trouvés dans la même pièce que ces derniers, sans doute la chambre de parade, la seule chambre à comporter des meubles de rangement (n° 12-13), et dans laquelle on est encore à l'article n° 103. L'épouse ne semble donc pas avoir utilisé une chambre distincte.

35. Du fait des terres qu'ils tenaient de Blain, les Croxelay avaient la charge de « sergentie et recepte feodée » qu'ils devaient à cette seigneurie (Arch. dép. de Loire-Atlantique, 2E 720).

36. Étoffe de laine pure.

116. <i>Item</i> troys beuffs, deux rouges et ung noir prisés	XIII ^L
117. <i>Item</i> troys veaux de cest an prisés	XXII s VI d
[f° 5]	
118. <i>Item</i> ung poullain grison prisé	LV s
119. <i>Item</i> une jument grisfve et son poullain de cest an prisés	VI ^L tournois
120. <i>Item</i> une aultre jument rouge hacqueneé et son poullain prisés	VIII ^L
121. <i>Item</i> ung poullain rouge prisé	XXXV s
122. <i>Item</i> une grande pouline (rouge, rayé) grisfve prisee	VI ^l
123. <i>Item</i> deux aultres petites jumens et leurs poullains prisés ensemble	IX ^L
124. <i>Item</i> une aultre jument noire et son poullain rouge prisés	VI ^L X s
125. <i>Item</i> ung couffre garny de feurreure prisé	XLV s
126. <i>Item</i> ung charlit prisé	XXV s
127. <i>Item</i> ung banc a tresdoux cognet remiser pardessus my feré	[XXX s rayé] XLV
128. <i>Item</i> une chaire a tresdoux remisé et armouriée prisé	XXX s
129. <i>Item</i> une veille huge prisee	VII s VI d
130. <i>Item</i> deux landiers et une broche de fer	XX s
131. <i>Item</i> une table, deux bancs et ses treteaux prisés	XVII s VI d
132. <i>Item</i> ung failly pot de cuyvre non prisé	
133. <i>Item</i> ung aultre faillye huge et ung banc	VII s VI d
134. <i>Item</i> une robbe noire a usage d'homme fourré de blanc prisé	III ^L
135. <i>Item</i> une pièce de bureau prisee	XL s
136. <i>Item</i> deux charlits prisés	LX s
[f° 5 v°]	
137. <i>Item</i> ung couffre prisé	XLV s
138. <i>Item</i> ung dressouer et une table ronde prisés	XXXV s
139. <i>Item</i> une cuve	XX d
140. <i>Item</i> dix oayes prisees	X s
141. <i>Item</i> deux chandeliers de cuyvre prisés	XV s
142. <i>Item</i> unze escuelles d'estain, deux petiz plactz, une quarte, une pinte, une sellière et ung tranchourz ³⁷	
143. <i>Item</i> quinze escabeaulx prisés	VIII s
144. <i>Item</i> une aulne et ung tiers d'aulne blanchet que la veuve dict appartenir a Jehan de Be?tanx et dict le luy voulloir rendre, qui vault	XII s VI d
145. <i>Item</i> dix-sept livres de gros brin prisé	XVI s
146. <i>Item</i> quatorze livres de fill de gros reparon, estimées a six verges, a XX deniers, vallant ³⁸	XI s VIII d
147. [dans la marge] <i>Item</i> quinze livres de fil de gros reparon prisés	XII s VI d
148. XXVII livres de fill cru gros reparon, estimé a IX verges, vallant XX deniers tournois chacune verge et prisé	XVI s VIII d

A l'ouictiesme jour de novembre³⁹ audit an

149. <i>Item</i> Troys vaches et troys veaulx de cest présent an prisés ensemble	VII ^L
--	------------------

37. Non prisés.

38. Erreur de multiplication.

39. La date précédente étant le 12 octobre, l'inventaire a donc été interrompu pendant près d'un mois. Etait-ce parce que les bêtes de ce troisième ensemble étaient en liberté

150. <i>Item</i> deux faillies vaches et deux genices, prisées [f° 6]	VIII ^L
151. <i>Item</i> quatre jeunes beuffs prisez ensemble	XI ^L tournois
152. <i>Item</i> deux grans beuffs prisés	XI ^L tournois
153. <i>Item</i> trante six cheffs de berby prisées	XI ^L tournois
154. <i>Item</i> une jument et deux poulains prisés ensemble	VII ^L tournois

De l'onzieme jour de novembre l'an susdit V^C XVI
a esté trouvé en la grant maison qui fut dom Pierre Johier⁴⁰
Premier

155. <i>Item</i> Quantité de vin poussé ⁴¹ estant en pippes et buces, estimé a deux pippes de vin, prisé	III ^L
156. <i>Item</i> neuff fustz de pippe et sept fustz de buce ⁴² prisés ensemble	X ^L I s VIII d
157. <i>Item</i> ung charnier de boays prisé	XL s
158. <i>Item</i> une cuve bisgoie coup[?]tlier prisée	XV s
159. <i>Item</i> deux trullées et demye de mil prisées	XV s
160. <i>Item</i> troys quarts d'orge prisé	VI s
161. <i>Item</i> ung quart de mistille ⁴³ prisé	II s
162. <i>Item</i> dix trullées avoine menue prisées chacune III s, vallant audit prys	XL s
163. <i>Item</i> troys trullées avoine grosse prisées	XXIII s
164. <i>Item</i> troys quarts dix aix feubves et mil meslée ensemble, prisez	VI s
165. <i>Item</i> XXI trullées avoine menue prisées ensemble ⁴⁴	III ^L
166. <i>Item</i> quantité de boays convenable a fere tnnr un pt sobz le vin[??] prisé	VII s VI d
167. <i>Item</i> deux quarts blé, moytié seille moytié froment, prisés [f° 6 v°]	V s
168. <i>En la petite maison qui audit [sic] Johier y a une paere d'armoires</i> o leurs tresdoux armées des armes de Bre[tag]ne, Rohan et Maillé ⁴⁵ a menu oupvrage, prisé	III ^L
169. <i>Item</i> ung charlit a grosse menuzerie o ses tresdoux prisé	XXX s
170. <i>Item</i> ung failly tablier et ung failly banc muenuzerie prisé	XVII s VI d
171. <i>Item</i> quantité de boays de lambrin et merruncz, prisé	CXXV s
172. <i>Item</i> VII ^{XX} XIX trullées de blez selle estant en la maison de la Viollais et des greniers de B[lain], qui, prisé chacune trullée XII s tournois, vallent audit prys	III ^{XX} XV ^L VIII s

et qu'il a fallu les capturer? En ce cas elles se trouvaient peut-être dans la forêt du Gavre, près de laquelle le défunt possédait la maison de la Gracynaye.

40. Cette maison dont un prisage avait été fait en 1505, se trouvait au bourg, comme l'indique la lettre n° 54 *infra*.

41. Vin piqué ou aigri, datant de l'avant-dernière récolte. La pipe est donc prisee deux livres.

42. Busse : mesure de volume pour le vin, valant la moitié d'une pipe, soit 225 livres (Jean TANGUY, p. 85).

43. Méteil.

44. Soit 3,81 sols par trullée.

45. La présence de l'armoire de Maillé à côté de celle de Rohan est due au mariage d'Alain IX vicomte de Rohan, et seigneur de Blain, mort en 1462, avec Perrine de Maillé en 1454. Ce meuble date donc de plusieurs dizaines d'années.

173. *Item* ung cheval en poill garre prisé⁴⁶ XVII^L X s
174. *Item* deux trullées de froment prisées XXX s
175. *Item* ouipt⁴⁷ trullées avoine menue prisee chacune trullée
V sols tournois vallant audit prys III^L X s
176. *Item* seix quarts avoine grosse prisé XII s

*Le quart jour d'avril oudit an*⁴⁸

177. *Item* deux arbalestres o leurs bandages prisés ensemble III^L X s
178. *Item* ung couffre prisé V s
[f° 7]

Quelx biens sont demourés es garde a ladite damoiselle pour en respondre ausdits mineurs ses enffens. Et ont esté trouvez iceulx biens monter en somme, sauff erreur de gict, mil quatre cens vint seix livres sept solz quatre deniers monnaie tournois. Donnée comme dessus

[signé] Roland greffier

Du XII^e jour de novembre oudit an mil cinq cens saeze

L'inventoire des lettres et obligacions dudit deffunt Gilles Croxelay, quelles ont esté trouvées ches luy tant lettres d'heritages qu'obligacions et cedulles, en parchemyn et en papier

Et premier

Ung appointce faict entre ledit feu Viollaye et Guillaume de Lenerac et sa compaignie touchant...

[f° 7 v°]

6. *Item* une condempnation fete par la court du Pordo, en dabte du XXI^e jour d'octobre IIII^{XX} XV, contenant que Jamept Cynel fut condamné poyer a feu Gilles Croxelay ayeul dudit deffunt III s IIII deniers de rente.

[f° 8]

[f° 8 v°]

18. *Item* ung pr[ocès] faict par la court de Blin en dabte du VII^e jour de mars l'an mil cinq cents comme le doaire et trouxel adjudgé et baillé a Jehanne Chohan, veuve de feu Philippes Croxelay, père dudit déffunt.

[f° 9]

Du XIII^e jour esdit moys et an

23. *Item* Ung appointce faict entre ledit feu Croxelay et G^e de Lenerac et sa femme en dabte du XXVIII^e jour de may mil V^c ung touchant le droict sub^{re} qui porroit appartenir a ladite femme Lenerac et aultres choses...

[f° 9 v°]

[f° 10]

39. *Item* une lettre comme feu Philippes Croxelay bailla audit de Lenerac la somme de dix livres de rente a valloir sur le mariaige d'entre il et sa femme, dabté le VII^e jour d'octobre l'an mil IIII^c IIII^{xx} saeze⁴⁹.

[f° 11]

46. La valeur de ce cheval est très supérieure à celle des autres.

47. Erreur de calcul : si le total vaut quatre livres dix sols, il devrait y avoir 18 trullées.

48. Ajout en bas de page, non décompté dans le total en novembre 1516.

49. Arch. dép. Loire-Atlantique E 1227/1.

54. *Item* le prisage des maisons qui furent a dom Pierre Johier sys ou bourg de Blin en pappier, signé de Franczoys Beno et Jehan Guillart, dabté le V jour d l'an mil Cinq cents cinq.

RÉSUMÉ

Nous publions ici l'inventaire après le décès, en 1516, d'un Breton de moyenne noblesse qui était aussi éleveur et engraisseur de bœufs à Blain, où il tirait partie non seulement de ses prés des bords de l'Isaac, mais aussi sans doute de la forêt du Gâvre. Il y a là un cas précoce de spécialisation des activités, et d'intégration de l'élevage dans une économie d'échange.

ABSTRACT

We publish here a gentleman and cattle breeder's post mortem inventory. This gentleman, who died in 1516, made his oxen to pasture at Blain in his meadows at the riverside, and probably too, in the Gâvre forest. He is an early example of specialisation and of breeding integration in an exchange economy.